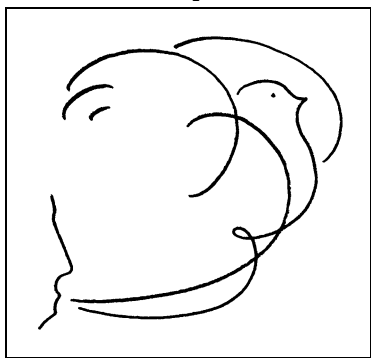


« Aimons-nous Dieu ? – Serions-nous ici, si ce n'était le cas ? – Comment l'aimons-vous ? »

Nous voici au cœur du problème : pour nous, aujourd'hui, dans la vie, c'est quoi, notre but ?

Il est bon, de se reposer de temps en temps des questions fondamentales, afin de ne pas vivre plus longtemps comme des zombies, comme des machines, sans réfléchir, sans conscience. Alors nous entendons : *Tu craindras le Seigneur ton Dieu*. « Mais enfin, serions-nous dans la contrainte, au lieu de vivre libres ! » Il s'agit bien davantage, surtout pour nous au 21<sup>ème</sup> siècle, de craindre de déplaire à quelqu'un que nous aimons, et qui nous aime tendrement. L'amour véritable n'est que réciproque. Nous avons tendance à l'oublier : il n'est pas possessif mais il est plutôt récepteur et don de soi : nous recevons l'amour de Dieu et nous le lui rendons. Cela s'appelle : « rendre grâces ». Ne tombons pas dans le piège que l'humoriste et paraît-il philosophe Voltaire énonçait dans un pessimisme ironique : « Dieu nous a créés à son image ; nous le lui avons bien rendu ! » Nous rendrons à Dieu son amour en accomplissant bien ce qu'il désire non pas pour lui, mais ce qu'il désire pour nous, car il n'a pas besoin de nous pour être. Son amour ne fait que déborder ; il ne peut s'empêcher d'aimer. Son amour et son existence sont équivalents ; il n'existe qu'en aimant. *Dieu est amour*, écrit St Jean. Nous sommes *créés à son image* ; c'est notre but, notre destination, notre avenir en cours de réalisation. Là est notre liberté bien comprise.

Jésus est *le grand prêtre qu'il nous fallait*, car, étant Dieu, lui seul pouvait nous expliquer tout cela, le dire et le vivre pleinement en ses actes. Jésus présente à Dieu son Père et notre Père ce que nous sommes, ce que l'Esprit Saint est en charge d'irriguer, de rendre vivant, d'animer de son Souffle, du Souffle même que Dieu a insufflé en nous pour faire de nous des êtres vivants, selon l'un des récits de la



création. Nous sommes vivants par Jésus le Fils du Père, Verbe du Père, et par l'Esprit Saint qui procède du Père et du Fils. Nous sommes créés *à la ressemblance* de Dieu par Jésus, Parole créatrice : *Il dit, et cela fut*. – *Dieu vit ce qu'il avait fait, et cela était très bon*. De quoi nous plaindriions-nous ? Ne disons pas avec la seule idée de nous rabattre le caquet : « Nous ne sommes que des créatures » ! Quand Dieu s'y met, cela ne peut pas être un « pas grand chose ». Si nous sommes des créatures, nous devons à Dieu l'être et l'existence. *Sans moi*, dit Jésus, *vous ne pouvez rien faire*. Rendons-lui grâces, reconnaissons ses bienfaits, puisque, écrit St Jean au début de son Evangile : *Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâces sur grâces*. Dans le livre d'Osée nous lisons : *Je suis Dieu, moi, et non pas homme !* Commençons par admettre que nous sommes des créatures aimées !

Alors il est plus que normal que nous aimions notre prochain à l'image de l'amour de Dieu pour ce prochain, car Dieu aime tous les hommes, ne voulant *qu'aucun d'entre eux ne se perde*. S'il y a l'amour de Dieu non seulement pour nous mais en nous, nous ne pouvons qu'aimer tous les hommes sans exception, en faire notre prochain parce que nous nous approcherons de lui, comme le Samaritain en route pour Jéricho. Notre amour de Dieu et notre amour des hommes ne sont qu'un seul mouvement de vie. Le double commandement que nous entendons devient un seul élan. L'amour de Dieu est le premier ; l'amour du prochain en découle directement et immédiatement. Personne ne devrait rester tranquille tant qu'un seul homme se tient loin de Dieu, que ce soit par péché ou par ignorance. C'est pourquoi St Jean écrit dans une lettre : *Celui qui dit aimer Dieu et qui n'aime pas son prochain est un menteur*. Nous savons d'expérience que l'amour quel qu'il soit, n'est pas toujours « une fleur bleue » ou « la vie en rose » ; Jésus notre prêtre souverain en sait quelque chose, puisqu'il en est mort. Mourrons-nous *à son image* dans un amour débordant, même sans mort violente ?

La perspective de la vie des hommes en Dieu, par Dieu et pour Dieu est décidément très forte !

Père Jean-Louis COURBAUD